



Économie de la Moselle-Est : un appareil productif en mutation accélérée

En 2007, dans les trois arrondissements qui composent la Moselle-Est, 15 400 établissements aux activités diversifiées emploient plus de 86 000 salariés. L'industrie y tient encore une place importante, dans des secteurs aujourd'hui variés allant de l'agro-alimentaire à la chimie, en passant par l'automobile et la pharmacie. Le secteur tertiaire affiche à partir de 2006 une évolution prometteuse. Il concentre désormais les deux tiers de l'emploi salarié, mais est encore trop peu orienté vers les services aux entreprises à forte valeur ajoutée. Avec 1 280 nouvelles entités sur la seule année 2007, la création d'entreprise se révèle également très dynamique. La Moselle-Est bénéficie en outre d'une situation géographique favorable, dont découle une longue tradition de coopération transfrontalière.

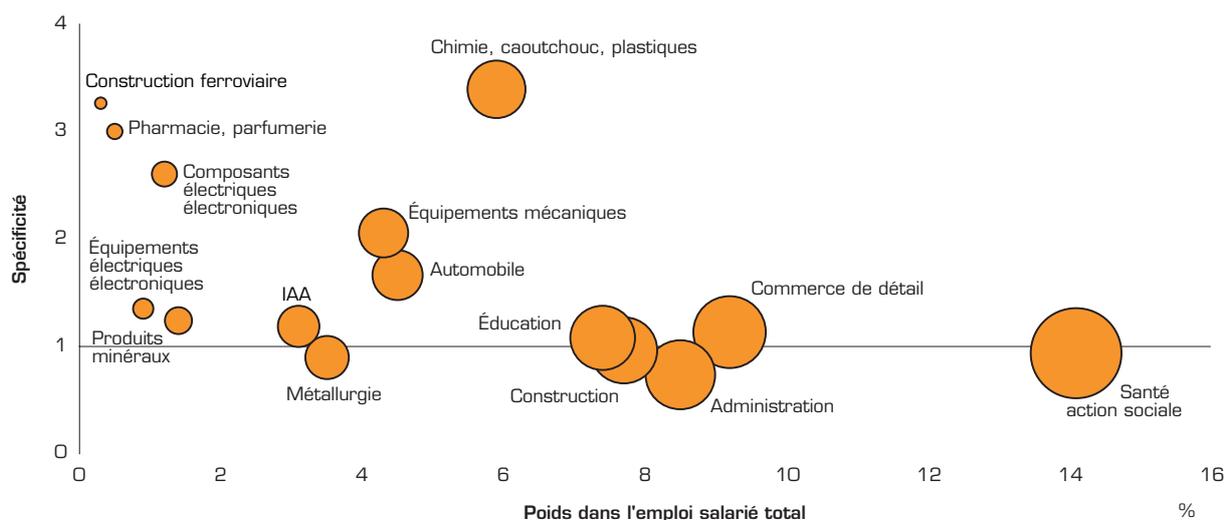
Formé des trois arrondissements de Boulay, Forbach et Sarreguemines, le territoire de Moselle-Est s'étend sur 2 200 km². Environ 350 000 personnes, 15% de la population lorraine, vivent dans ses 252 communes regroupées en 15 intercommunalités. La Moselle-Est compte plus de 86 000 salariés (hors intérim), soit 12% de l'ensemble des salariés travaillant dans la région. Les 15 400 établissements implantés sur cette zone déploient un large éventail d'activités.

La structure du tissu productif s'est considérablement modifiée au cours du temps. Le secteur industriel, qui pourvoyait en 1990 presque 40% des emplois salariés de la zone, en représente moins de 30% en 2006. Sa place dans l'activité économique est néanmoins encore forte, plus forte que sur l'ensemble de la région où l'emploi industriel ne concerne plus que 20% des salariés. La Moselle-Est compte quelques activités industrielles spécifiques, telles que la chimie-caoutchouc-plastiques, les composants électriques et électroniques, les équipements mécaniques, et l'automobile.

Le secteur tertiaire s'est renforcé en Moselle-Est. Il concentre aujourd'hui les deux tiers de l'emploi salarié, alors qu'il n'en constituait qu'un peu plus de la moitié au début des années quatre-vingt-dix, et ses effectifs ont augmenté de 28% depuis cette période. Au niveau régional, le tertiaire emploie 73% des salariés, mais la croissance des effectifs (+26%) est moins forte qu'en Moselle-Est. Les activités du commerce se sont développées et procurent plus de 15% des emplois de Moselle-Est, contre 13,5% dans l'ensemble de la région. Au contraire, l'emploi public occupe une place proportionnellement moins importante qu'en Lorraine. Un emploi sur cinq relève d'une des trois fonctions publiques (État, Hospitalière, Territoriale) en Moselle-Est, contre un sur quatre dans l'ensemble de la région. Avec des effectifs avoisinant les 7% de l'emploi salarié total de la zone, soit un poids comparable à la moyenne lorraine, le secteur de l'éducation fait figure d'exception.

Comparé à l'emploi salarié de zones d'emploi comme celles de Nancy, Metz ou Thionville, l'emploi en Moselle-Est est assez peu concen-

Fortes spécificités industrielles



Guide de lecture :

La surface des cercles représentant les activités est proportionnelle aux effectifs de ces secteurs en 2006 : 12 000 pour santé-action sociale, 5 000 pour chimie-caoutchouc-plastiques, etc.

Le poids est leur part dans l'emploi total de Moselle-Est. La spécificité est le rapport entre le poids d'un secteur en Moselle-Est et le poids de ce secteur en Lorraine.

Une spécificité de 1 indique qu'un secteur est aussi représenté en Moselle-Est qu'en Lorraine. Une spécificité supérieure à 1 indique que ce secteur est plus présent en Moselle-Est qu'en Lorraine. Exemple : chimie-caoutchouc-plastiques = 5,9% des emplois de Moselle-Est et 1,7% de ceux de la région. La spécificité est donc de : $5,9 / 1,7 = 3,4$ soit une activité 3,4 fois plus importante qu'en moyenne lorraine.

Source : Insee, Clap 2006.

tré. Les dix plus grands établissements représentent 10% des emplois localisés en Moselle-Est. Dans les trois autres zones, ce chiffre s'échelonne de 13% à 15%.

Création d'emploi dans le secteur tertiaire : le sursaut de 2007

Le secteur tertiaire emploie plus de 54 000 salariés en Moselle-Est. Dans le commerce et les services marchands, les effectifs salariés ont progressé de 3,1% entre 2000 et 2005, soit une hausse très inférieure à celle de 5,7% observée sur l'ensemble de la région. Mais à partir de 2006, la Moselle-Est rattrape son retard. En 2007 notamment, l'emploi fait un bond de 3,8%, ce qui équivaut à un gain de plus d'un millier d'emplois sur l'année. En Lorraine, sur la même période, l'évolution n'est que de 1,7%.

Le commerce, avec 400 emplois de plus en 2007 que l'année précédente, est particulièrement dynamique en Moselle-Est. Dans ce secteur d'activité, les embauches sont dues notamment à des renforcements d'effectifs dans les grandes

enseignes implantées de longue date sur le territoire, mais aussi aux embauches occasionnées par l'ouverture de petites ou moyennes surfaces de distribution en alimentation (ATAC) ou bricolage (BRICO DEPOT).

Les services aux entreprises enregistrent également une forte augmentation de leurs effectifs salariés (+4,4% contre à peine +2% en Lorraine). En 2007, plus de 200 nouveaux emplois sont comptabilisés, principalement dans les établissements de sécurité ou de nettoyage.

Le secteur de la restauration et de l'hôtellerie a créé 200 postes en 2007, soit une hausse de 8,4% par rapport à l'année précédente. Là encore, l'évolution se démarque nettement de celle observée au niveau régional (+2,7%).

La fonction publique emploie environ 17 000 personnes. Près de 45% de ces agents travaillent dans l'administration publique et l'éducation nationale, 23% dans la fonction publique hospitalière, et les 32% restants exercent leurs métiers dans les diverses collectivités territoriales de Moselle-Est.

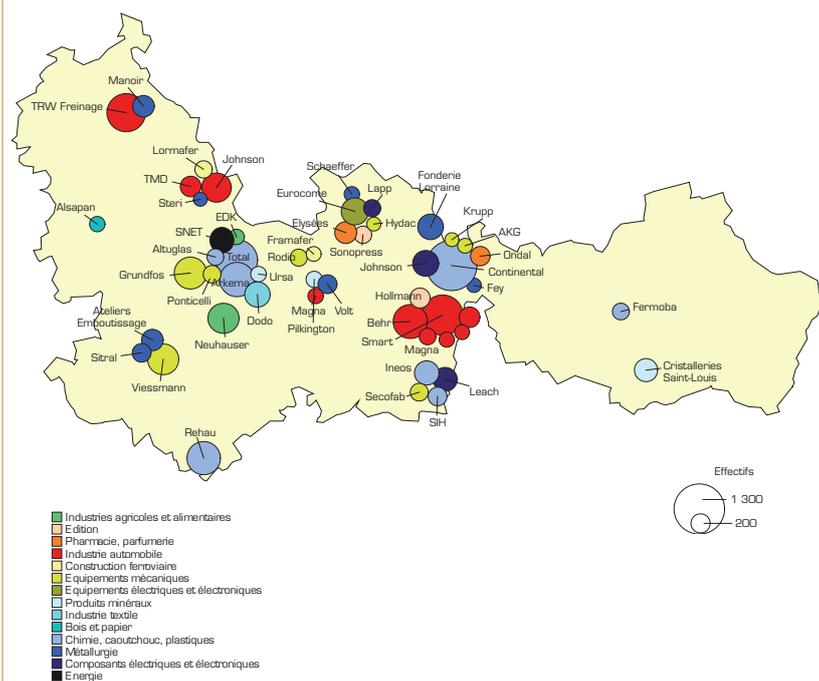
Certaines activités, principalement dans les services, sont exercées par des établissements appartenant au champ de l'économie sociale. Ainsi, 500 associations, coopératives, fondations et mutuelles emploient plus de 7 000 personnes, dont la plus grande partie travaille dans le domaine de l'action sociale (accueil des personnes âgées, aide aux handicapés...) et la santé. L'économie sociale joue un rôle dans la cohésion du territoire, en fournissant du travail à des actifs résidant en zone rurale.

Dans le bâtiment, dont l'activité est particulièrement vigoureuse depuis 2005, l'emploi salarié a progressé à un rythme plus soutenu que sur l'ensemble de la Lorraine. En 2007 toutefois, l'évolution s'est un peu infléchie en Moselle-Est : elle n'est que de 1,7% alors qu'elle atteignait 2,2% au niveau régional.

Une industrie encore conséquente et plus diversifiée

En 2007, l'industrie procure encore près de 25 000 emplois en Moselle-Est, dans des activités

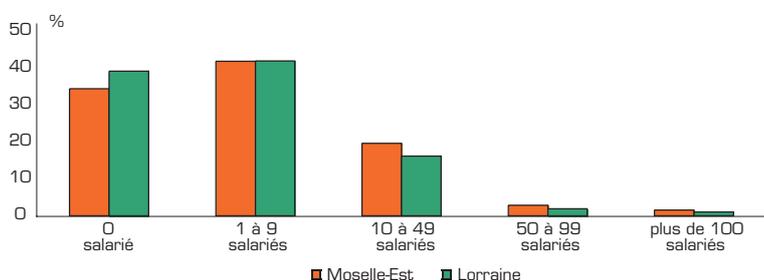
Les grands établissements de Moselle-Est



Source : Insee, Epure 2007.

© IGN-Insee 2008

Répartition des établissements industriels selon leur taille au 31/12/2006



Source : Insee, Clap 2006.

assez diversifiées. Sur ce territoire sont implantés 20% des établissements industriels lorrains de plus de 100 salariés. Après le bouleversement provoqué par la fin de l'exploitation des mines de charbon du bassin houiller, la baisse des effectifs de l'industrie tend à s'atténuer. En 2007, l'emploi industriel diminue de 0,6% en Moselle-Est, alors qu'en Lorraine, il recule de 2,3%.

Le secteur de la chimie, du caoutchouc et du plastique emploie 5 000 personnes, soit un cinquième des salariés de l'industrie de Moselle-Est, et plus du quart des effectifs du secteur en Lorraine, dans une soixantaine d'établisse-

ments. Dans ce secteur très concentré, les dix plus grands établissements pourvoient 85% des emplois. La chimie organique est essentiellement localisée dans le Bassin Houiller, autour de la plateforme de Carling, et à Sarralbe. Elle est dominée par des établissements appartenant à de grands groupes français (TOTAL PETROCHEMICALS, ARKEMA et sa filiale ALTUGLAS) ou européens (INEOS). Dans le domaine du caoutchouc s'impose le fabricant de pneumatiques CONTINENTAL, plus gros employeur privé de Moselle-Est et sixième employeur de la région, établi à Sarreguemines depuis 1964. En 2007, l'emploi salarié du secteur chimie-caoutchouc-plastique est particulièrement malmené. Le

bon maintien de l'emploi dans le secteur du caoutchouc ne suffit pas à compenser les 250 postes perdus dans les activités de la chimie.

Avec environ 3 900 emplois en 2007 dans une quinzaine d'établissements, l'industrie automobile occupe une place de choix en Moselle-Est. Dans les années quatre-vingt-dix, l'installation sur le site de Hambach d'une usine SMART s'est accompagnée de celle de nombreux équipementiers tels que BEHR LORRAINE, DYNAMIT NOBEL FRANCE, MAGNA SYSTEME CHASSIS, SIEMENS VDO AUTOMOTIVE ou UNIPORT. À cela s'ajoute la présence dans le Bassin Houiller d'établissements plus anciens comme JOHNSON CONTROLS CREUTZWALD ou TMD FRICTION FRANCE. La Moselle-Est se dote ainsi d'une forte spécificité dans l'industrie automobile. En effet, l'emploi de ce secteur représente 4,5% de l'emploi salarié total dans la zone, et seulement 2,7% en Lorraine. En 2007, après trois années de baisse, les effectifs salariés de l'automobile se sont stabilisés en Moselle-Est, alors qu'ils sont en baisse de plus de 4% sur le reste du territoire lorrain.

En Moselle-Est, 3 800 personnes travaillent dans les industries des équipements mécaniques. Dix établissements, dont POMPES GRUNDFOS et VISSMANN FAULQUEMONT, deux des grands établissements du secteur en Lorraine, concentrent 60% des salariés. Mais les industries des équipements mécaniques de Moselle-Est se caractérisent également par la présence de nombreuses petites ou très petites entreprises aux activités multiples, et porteuses d'emploi. En 2007, le secteur a en effet gagné une centaine de postes répartis dans ces entreprises de taille modeste.

Si le secteur de la métallurgie et de la transformation des métaux n'est pas le plus emblématique de Moselle-Est, il regroupe néanmoins près de 3 000 salariés. C'est un secteur assez concentré, où plus de la moitié des salariés travaillent dans seulement dix établissements, parmi lesquels la FONDERIE LORRAINE, les ATELIERS D'EMBOUTISSAGE et MANOIR INDUSTRIES. En 2007, après quelques années de baisse, les effectifs sont restés stables.

Savoir plus :

– Moselle : une économie plus diversifiée, des territoires aux profils contrastés - Économie Lorraine n° 100, octobre 2007.

Méthodologie

Le zonage utilisé dans cette étude a été constitué par l'AGEME.

L'emploi dans un secteur ou dans une zone est dit **concentré** si une part importante de l'emploi de ce secteur ou de ce territoire dépend d'un petit nombre d'établissements. Pour mesurer la concentration, l'indice utilisé ici est l'indice d'Herfindhal : plus celui-ci est élevé, plus l'emploi du secteur ou du territoire est concentré.

Une zone est dite **diversifiée** si son tissu économique propose un large éventail d'activités. Elle est **spécialisée** si un petit nombre de secteurs pèse un poids important dans l'économie locale. Pour mesurer la spécialisation des zones, l'indice utilisé ici est l'indice de Gini : plus celui-ci est élevé, plus le territoire est spécialisé. À l'inverse, plus il est faible, plus l'économie du territoire est diversifiée.

Ministère de l'Économie,
de l'Industrie et de l'Emploi
Insee

**Institut National de la Statistique
et des Études Économiques**
Direction Régionale de Lorraine
15, rue du Général Hulot
CS 54229
54042 NANCY CEDEX
Tél : 03 83 91 85 85
Fax : 03 83 40 45 61
www.insee.fr/lorraine

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION

Jean-Paul FRANÇOIS
Directeur régional de l'Insee

COORDINATION RÉDACTIONNELLE

Christian CALZADA
Gérard MOREAU

RESPONSABLE ÉDITORIAL ET RELATIONS MÉDIAS

Jacqueline FINEL

RÉDACTRICE EN CHEF

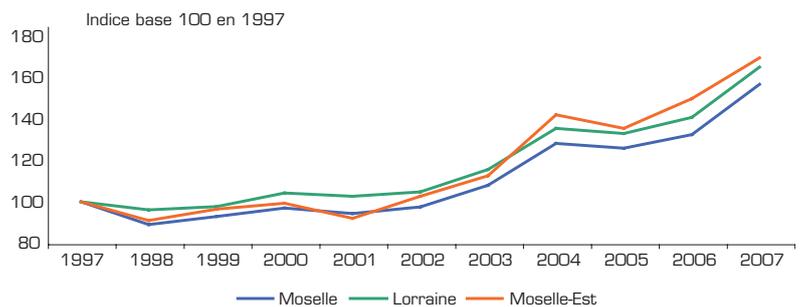
Agnès VERDIN

SECRÉTARIAT DE FABRICATION MISE EN PAGE - COMPOSITION

Marie-Thérèse CAMPISTROUS
Marie-Odile LAFONTAINE

ISSN : 0293-9657
© INSEE 2008

La création d'entreprise plus dynamique en Moselle-Est



Source : Insee, Sirene.

Avec 2 700 emplois salariés, les industries agricoles et alimentaires jouent aussi un rôle important dans l'emploi de Moselle-Est. Elles sont constituées d'une majorité de petites unités : plus de 80% des entreprises emploient moins de dix salariés. Fleuron du secteur avec plus de 500 salariés, la centenaire BOULANGERIE NEUHAUSER s'est développée et exporte aujourd'hui ses produits dans plus de 35 pays. En 2007, l'emploi, en recul depuis deux ans, est reparti légèrement à la hausse.

Enfin, plus de 6 500 salariés travaillent dans des secteurs industriels aussi divers que les produits minéraux, les composants électriques et électroniques, le bois et le papier ou la pharmacie-parfumerie.

Dynamisme de la création d'entreprise

Depuis le début des années 2000, la création d'entreprise est particulièrement dynamique. En Moselle-Est, un record a été établi en 2007, avec 1 280 nouvelles entreprises, soit 15% de l'ensemble des entreprises créées en Lorraine. Les activités les plus souvent retenues en Moselle-Est sont conformes à celles de l'ensemble des créateurs lorrains. Le choix d'un entrepreneur sur cinq s'est porté sur les activités du bâtiment. Le commerce de détail en a attiré 15%. Mais seulement 10% se sont décidés pour les activités de conseil et assistance, alors que ce secteur a séduit 12% des créateurs au niveau régional. Les pro-

fessionnels de la santé, notamment les auxiliaires médicaux tels qu'infirmiers ou kinésithérapeutes, représentent 9% des créateurs, contre seulement un plus de 7% sur toute la Lorraine. D'autres secteurs d'activités ont également convaincu de nouveaux entrepreneurs, comme les soins de beauté et la coiffure, l'hôtellerie-restauration ou le commerce de gros. Dans l'industrie, la création d'entreprise en panne, se cantonne à de petites structures artisanales de la chaudronnerie-tuyauterie et des industries agricoles et alimentaires.

Une position géographique stratégique

Affranchi de sa dépendance aux houillères, le territoire de Moselle-Est bénéficie aujourd'hui d'un portefeuille d'activités industrielles et tertiaires diversifiées. De plus, les relations transfrontalières avec le voisin allemand perdurent, même si les barrières linguistiques en ont diminué l'impact pour les jeunes générations, moins fréquemment bilingues que leurs aînées. Ainsi, plus de 20 000 habitants de Moselle-Est employés en Allemagne traversent encore quotidiennement la frontière. L'avenir du territoire se joue donc dans son environnement proche, et plus particulièrement dans un espace urbain Sarre - Moselle-Est qui s'étend de Sarrelouis à Sarreguemines et qui regroupe potentiellement un million d'habitants. Cet espace bénéficie à nouveau aujourd'hui du dynamisme retrouvé de l'économie allemande.

■ Brigitte VIENNEAUX